



Rentrée des classes : les profs sont-ils prêts ?

866 500 enseignants reprennent ce lundi le chemin des écoles, collèges et lycées. Ont-ils dans leur mallette de quoi affronter cette année qui s'annonce particulière? Sept profs nous répondent. Depuis une semaine, Jean-Baptiste Labrune, secondé par son fils de 5 ans, vide des armoires et dompte la photocopieuse de sa nouvelle école du XVIII^e arrondissement de Paris. Cet auteur (« Et père et maître, retrouver l'école », Ed. Flammarion, 224 p., en vente à partir du 2 septembre, 18 euros), « père et maître » comme il se définit, reprend le cartable après 4 années d'interruption. Et il piaffe. « Pendant le confinement, je n'étais pas sur le front et je me suis senti un peu inutile », confie-t-il.

Impatients, de nombreux enseignants le sont, en cette prérentrée, prélude aux retrouvailles, mardi, entre les 866 500 pros des tableaux et leurs 12,3 millions d'élèves. « Cette relation avec les jeunes, c'est le cœur de notre métier et c'est ce qui m'a manqué pendant le confinement », assure Virginie, professeure de lettres dans un lycée du Var. Mais la joie, cette année, se conjugue à une incertitude inédite.

Prêts à reconnaître les élèves ?

Alors que le port du masque vient de s'imposer pour les adultes et élèves dès 11 ans, en classe comme à la récré, un sujet en particulier s'impose dans les conversations : « Comment va-t-on reconnaître les élèves? »

LIRE AUSSI > Masque, cantine... ce qui est prévu pour la rentrée scolaire

Pour Séverine, CPE dans un collège de l'académie de Poitiers (Vienne), c'est une centaine de paires d'yeux qu'il faudra apprendre à différencier très vite, soit la totalité des petits 6e. « Cela va être très gênant, pense-t-elle. Une de mes collègues a prévu de demander aux élèves de retirer 20 secondes leur masque, pour avoir le temps de mémoriser les visages. »

Pour cette rentrée qu'elle pressent « folklo », Virginie pense revenir aux bons vieux « petits panneaux avec les noms sur les bureaux ». Julie réfléchit de son côté à « inventer avec les élèves des signes distinctifs qu'ils pourraient faire à l'entrée en cours ». Des checks avec la prof ? « Cela existe dans les pays anglo-saxons », défend l'enseignante d'anglais.

Prêts à enseigner avec le Covid ?

Quand Sébastien, prof de philosophie à Versailles, se demande « comment enseigner l'éloquence et la rhétorique avec un bâillon dans la bouche », d'autres cherchent l'astuce qui contrera l'effet sourdine des masques. « Plusieurs connaissances viennent de s'acheter des micros-cravates. C'est une idée. Si ça tire sur les cordes vocales, j'investirai », soupèse Virginie. Et de rigoler : « Je peux peut-être prévoir aussi une boîte à applaudissements pour chauffer la salle en début d'heure ? »

VIDÉO. A l'école, « les adultes portent le masque », annonce Blanquer

Pour Séverine, la CPE, il faudrait un sifflet de gendarme. « Je vais devoir faire la police pour que les 4e et les 3e gardent leur masque. » Dans son bahut, les emplois du temps ont été remaniés en vitesse, vendredi, pour que chaque classe passe ses journées dans la même salle. Pour la conseillère d'éducation, c'est le présage de couloirs calmes « et de récrés rock'n'roll ». « Les interclasses permettent aux enfants de se dégourdir un peu les jambes, explique-t-elle. Là, ils vont se transformer en cocottes-minute. »

Rentrée des classes : les profs sont-ils prêts ?

A TELECHARGER ET A IMPRIMER >>> Le calendrier de l'année scolaire 2020-2021

Pour Aline, directrice d'une petite école rurale de Seine-et-Marne, il faudrait un masque transparent, afin que ses petits, 3 ans à peine, déchiffrent ses expressions quand elle mime les comptines. Si jeudi, le ministre de l'Education nationale a promis une distribution « dans les prochains jours », elle n'en a pas entendu parler. Alors elle insiste : « Si je me tiens loin des enfants, ce n'est pas possible du tout d'enlever le masque? »

Prêts à rattraper les lacunes du confinement ?

Une partie des élèves, absents même après le confinement, auront passé 6 mois loin du tableau. Le premier défi d'Aline, la directrice de maternelle, est qu'ils reviennent tous. « Les parents n'ont pas encore manifesté d'inquiétude mais je sais qu'il y aura des questions : je leur ai déjà envoyé plusieurs mails, pour les rassurer. »

Julie a concocté pour les premières semaines « des évaluations plus conséquentes que les années précédentes. Mais cela restera très bienveillant, surtout pour les plus petits. » Même son de cloche dans la salle de

Jean-Baptiste, où vont s'asseoir 23 CE2 et CM1 mardi. Hors de question de les assommer avec des fichiers ! « Évaluer les enfants, on le fait aussi en les observant dans la cour, ou en les écoutant jouer et parler », explique l'instit.

Jérôme, qui fait sa première rentrée dans une école de la banlieue de Clermont-Ferrand, a prévu de s'appuyer sur les exemples d'exercices publiés par le ministère sur son site : « C'est plus facile de partir d'une base. » Mais, malgré des heures de préparation d'un déroulé au cordeau, « tant que les élèves ne sont pas devant moi, je ne sais pas vraiment comment ça va se passer », confesse le bleu.

Prêts à l'école à distance ?

« Je ne considère pas mes élèves comme une menace mais ça m'effraie d'imaginer les conséquences dans les familles, si un cas de Covid se déclarait dans ma classe », s'agace Julie. Faute de « consignes claires » de l'Education nationale, elle s'est préparée seule à l'idée de retravailler de chez elle.

L'hypothèse du retour aux classes virtuelles n'enchantent personne parmi les professeurs que nous avons interrogés. Mais « évidemment », Virginie s'y est entraînée : elle va enregistrer ses cours de méthodologie « un peu arides » en capsules vidéos.

Jean-Baptiste Labrune l'aura aussi en tête au moment d'accueillir les familles, mardi. La première chose qu'il demandera aux parents? Leur mail, leur numéro de téléphone... et le matériel informatique dont ils disposent à la maison.